Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

(Vidéo) Avignon, Florine Clap finalise son documentaire sur le père Chave



Florine Clap ? C'est une réalisatrice et documentariste très connue d'Avignon, pour ses qualités personnelles d'écoute et de gentillesse et surtout pour la justesse de son travail. Son crédo ? Des portraits de personnalités inédites comme l'Homme aux cheveux rouges qui dépeint l'engagement de l'artiste peintre Boris Daniloff, ou encore de Folco, le petit avignonnais qui conçoit des villes et leurs fonctionnement dans leurs moindres détails, depuis qu'il sait marcher et qui adore le tramway et les trains ; à moins qu'il ne s'agisse de Elsa Elly, aide-soignante à domicile que l'on accompagne dans sa tournée quotidienne. Toujours des portraits sensibles et surtout sans retouches.

Aujourd'hui ?
Elle écrit une lettre que voici : «J'espère que vous allez bien. Je vous écris concernant mon projet documentaire sur le père Chave que je suis en train de finaliser. Le montage, actuellement en cours, prendra fin le 7 juin 2022, dans une semaine. Il sera diffusé le 17 juillet en avant-première à 10h30 à

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

l'Utopia d'Avignon (projection-débat en présence d'Olivier Py, directeur du Festival), puis le 24 juillet à 10h30 sur France 2 (dans l'émission *Le Jour du Seigneur*).»

Les ambitions du film,
«De ses débuts à son tournage récent (avril, mai 2022) et à son montage en cours, ont été celles d'une fiction autant que celles d'un documentaire ; et elles ont donc, dès son origine, porté ses besoins de financement à un niveau supérieur au coût moyen d'une réalisation télévisuelle de 26 min. Le producteur du film, le CFRT, nous a suivis, soutenus et accompagnés tout au long du processus pour que ce projet garde sa singularité. De même, les diffuseurs ont marqué leur soutien à nos choix de réalisation».

Exceptionnelles archives
«Cependant, l'introduction d'archives assez nombreuses (archives filmiques, photographiques et radiophoniques, notamment) et coûteuses (archives INA, archives de Radio Canada, réalisations de sociétés de production audiovisuelles…), ainsi que l'utilisation d'œuvres musicales au sein de la bande-son, entraîne un surcoût de cinq milles euros, que la production ne peut absorber à elle seule à ces quelques jours de la fin du montage.»

Richesse documentaire
«Pourtant nous ne voulons pas renoncer à la richesse documentaire et esthétique, à la beauté visuelle et sonore, à l'apport narratif précieux de ces archives (et de ces pièces musicales), qu'il s'agisse de la captation du *Prince de Hombourg* réalisée par Georges Franju (avec Gérard Philipe au plateau et Jean Vilar à la mise en scène, en 1951), de journaux télévisés ou de documentaires donnant à sentir l'ambiance du Festival d'Avignon dans des décennies éloignées, ou de divers entretiens réalisés avec Robert Chave par Radio Canada en 1985, puis par RCF et par France Culture dans les années 2010.»

Besoin d'aide
«C'est pour cette raison que nous avons donc décidé de solliciter votre aide et de mettre en place cet appel aux dons en urgence, à l'heure du montage d'un film que nous ne voulons pas voir appauvri pour raison purement économique…»

Un Docu-Fiction
«Si vous souhaitez soutenir notre film, le choix de son sujet, celui de sa réalisation mixte (documentaire et fiction), enfin la mise en valeur d'archives majoritairement peu connues du public, vous pouvez faire dès maintenant un don déductible des impôts, vous permettant de nous aider à moindre coût : en effet, les dons au profit des associations ouvrent droit à une réduction de 66 % de l'impôt sur le revenu, pour un particulier, et à une réduction de 60 % de l'impôt sur le revenu ou sur les sociétés, pour une entreprise. La campagne de financement est ouverte jusqu'au 7 juin 2022. Les noms des donateurs et des mécènes figureront dans le générique de fin.»

Les infos pratiques
Pour faire un don, pour le documentaire, **contacter Jacques Hersant** directeur de production au CFRT 07 78 79 20 19 j.hersant@ext.cfrt.tv

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

https://www.youtube.com/watch?v=8v_bcTlVshw

Rencontre avec la réalisatrice avignonnaise Florine Clap



Florine Clap réalise des films documentaires, des fictions et dirige des ateliers

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

pédagogiques et artistiques

Nous connaissons d'elle ce beau documentaire « Sous le pont d'Avignon» tourné en 2013 où elle donne la parole «aux invisibles» de la Cité des Papes. Récemment elle a également participé à la 6e édition du Mifac 2021 au Mans pour son film '*Boris Daniloff*, l'homme aux cheveux rouges', qui a été sélectionné pour y concourir avec… 39 autres. Un film tourné et diffusé dans le cadre de l'exposition au cloître Saint-Louis, en septembre 2019, en hommage au peintre disparu en juillet 2015.

Play, un documentaire sur la formation de l'acteur de cinéma

«Play est une immersion dans le studio de l'Actors Factory dirigé par Tiffany Stern, relate Florine Clap. Echauffements des corps à l'intérieur et à l'extérieur du studio, passages au plateau, exercices émotionnels, construction personnages… Les frontières se troublent entre l'acteur et le personnage, l'intériorité et l'extériorité, l'artifice et l'authenticité, la réalité et la fiction.»

Après la projection

La projection sera suivie de la diffusion d'un court-métrage tourné dans le cadre des ateliers donnés au conservatoire entre 2014 et 2020 par la réalisatrice et d'une rencontre avec trois acteurs issus du conservatoire d'Avignon : Marin Laurens (actuellement à l'affiche dans le film de Catherine Corsini, la Fracture), Mathie Puglisi et Bastien Bauve (acteurs du conservatoire et de l'Actors Factory).

Samedi 6 novembre. 10h30. Utopia Manutention. Cour Maria Casares. Avignon. 04 90 82 65 36.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Salon du film sur les artistes contemporains, l'Avignonnaise Florine Clap défend 'Boris Daniloff, l'homme aux cheveux rouges'



Florine Clap la réalisatrice avignonnaise participe à la 6e édition du Mifac 2021 au Mans les 1er, 2 et 3 Octobre. En effet, son film '*Boris Daniloff*, l'homme aux cheveux rouges', a été sélectionné pour y concourir avec… 39 autres. Un film tourné et diffusé dans le cadre de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

l'exposition au cloître St Louis, en septembre 2019, en hommage au peintre disparu en juillet 2015.

Florine Clap réalise des films documentaires, des fictions et dirige des ateliers pédagogiques et artistiques. Elle est actuellement présente au Marché International du Film sur les Artistes Contemporains (Mifac). L'événement met à l'honneur des films sur l'Art sous toutes ses formes, favorisant les échanges et rencontres entre réalisateurs, artistes, producteurs et amateurs d'art. Un melting pot au creux duquel se presse la grande famille de l'art d'aujourd'hui, et à laquelle se mêlent galeristes et collectionneurs. Chaque année, 40 films sont au programme du Mifac : des documentaires sur des peintres, des sculpteurs, des graveurs, des photographes contemporains, avec une 1re édition intervenue en 2015.

Rencontre avec Boris Daniloff

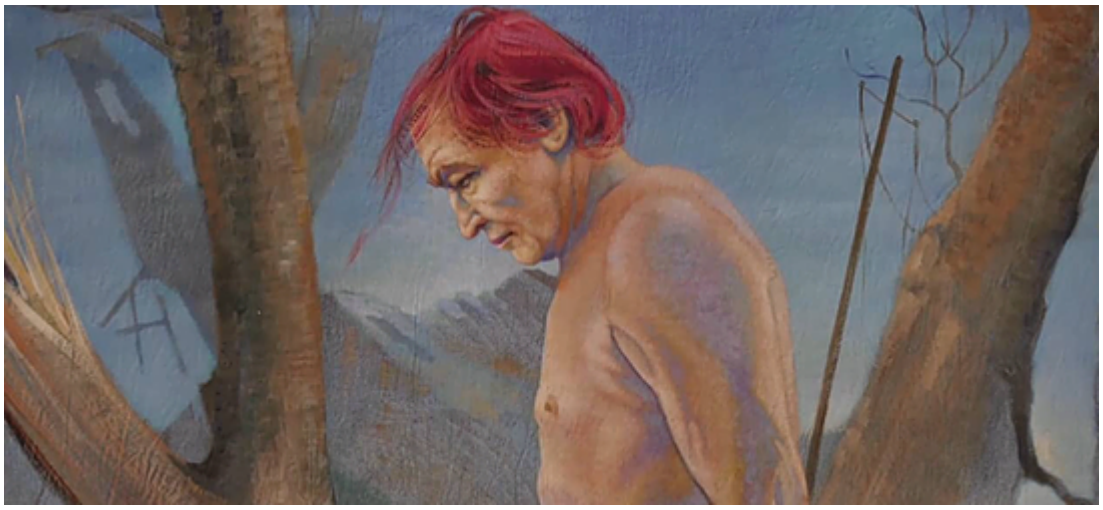
«J'ai rencontré Boris Daniloff alors que je tournais, en 2013, 'Sous les ponts d'Avignon', relate Florine Clap. Nous étions en juillet et il tractait dans les rues d'Avignon, comme les compagnies, pour inviter les festivaliers à venir voir son exposition intitulée 'Gens d'Avignon'. Il s'agissait de portraits d'usagers et de bénévoles d'associations comme 'Gem Mine de rien' et 'Casa'. Des personnes en situation de pauvreté et de grande précarité. Nous avons filmé dans son atelier et parmi les grands portraits peints, il y avait celui de Zac –Zachario- que j'avais moi-même filmé. J'interviewe Boris et suis extrêmement touchée par la colère qui l'anime de voir des gens, sans travail, mourir de faim dans les rues d'Avignon. C'est ce qu'il dénonce dans ses peintures de façon symbolique avec force, mouvements et couleurs. C'est à la fois violent et poignant.»

Les thématiques de Boris ?

«Ce qui bouleverse Boris ? L'injustice sociale ; la guerre –notamment le conflit Israélo-Palestinien- ; l'immigration avec ces familles qui viennent mourir dans la Méditerranée, en cherchant un avenir meilleur ; la satire politique sur les dirigeants du monde. Sa colère, il l'exprime sur des toiles grands formats et il y a cette immense et magistrale fresque au rez-de-chaussée du Cloître Saint Louis ... Il a aussi fait le portrait des techniciens de l'opéra d'Avignon, parce qu'il avait à cœur de montrer ces artisans de l'ombre. Ce film a été fait sans moyens, un peu dans l'urgence, à la demande de son épouse Messa.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



L’homme aux cheveux rouges

L’homme vertical

«Les portraits de Boris sont de grands formats à portée d’homme, cela veut dire que l’on rencontre le regard des autres, de personnes que l’on ne voit jamais : les gens de la rue, ceux qui meurent dans la mer, ceux qui travaillent en coulisse. La voix de Boris extraite de l’interview que j’avais réalisé de lui en 2013 – est le fil rouge du documentaire-. Il évoque toute la difficulté de s’exprimer librement. D’ailleurs il ne peignait ni pour l’esthétique ni pour vendre. Sa démarche ? Questionner et essayer de se libérer de cette tristesse, de cette vision de l’état du monde décrit à la radio qu’il écoutait en permanence.»

Ouvrir la fenêtre

«J’ai envoyé le film au Mifac, il y a deux ans, et là, j’ai le plaisir de voir qu’il est programmé. C’est une belle surprise. Ce qui me ravit ? Que le travail de Boris, par le biais de ce film, sorte du cadre avignonnais. Le fait que ce film, les thématiques de ses expositions, puissent s’exporter ailleurs, être vus par d’autres personnes et que tout cela fasse sens. Je pense, notamment, à ces 5 minutes de film qui détaillent ses œuvres, appuyées par un travail sonore. Ce film va être vu par des commissaires d’exposition, des galeristes… Ce qui serait fantastique ? Que l’exposition se monte ailleurs.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Boris Daniloff

Faits de société, témoignages, tabous

«Ce sont vraiment les rencontres qui font que, d'un coup, le film se met en place. Il y a des gens qui vous touchent et après, il y a la forme. Il y a l'histoire et comment on la filme. Il est question de trouver une forme pour raconter ces trajectoires. Le documentaire est un espace incroyable parce qu'on est face au réel et c'est justement là qu'il faut imaginer la construction de tout un univers. Alors on cherche le rythme, la forme, à faire que ce qui nous a touchés en touche d'autres.»

En vivre

«Ce qui me fait vivre ? Des documentaires au long cours. Je suis rémunérée en tant que réalisatrice lors de commandes émanant de producteurs et de diffuseurs. Je réponds à des invitations comme pour l'Artcena -Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre- qui est passé par la société de production Avril films avec laquelle je travaille, pour réaliser des portraits d'auteurs dans un esprit créatif ce qui correspondait à ma patte cinématographique. Mes commandes sont souvent liées au monde de l'art et de la culture. Ça me permet de gagner ma vie et d'écrire mes propres projets artistiques non rémunérateurs dans un premier temps... Car le travail de l'écriture, de recherche documentaire, de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

repérage est long avant de décrocher des bourses d'aide à l'écriture. Mon choix ? L'équilibre ! Je l'ai trouvé via les ateliers où je transmets mon expérience aux jeunes de 13 à 17 ans, sur le thème de la fiction, à l'Imca. Je leur apprends à écrire le scénario, à mettre en scène, à effectuer des repérages, on tourne, on fait de la direction d'acteurs, puis on monte le film. Par ailleurs je travaille sur des projets de commande toujours liés aux institutionnels et mes projets documentaires.»

Actuellement

«Je travaille sur un documentaire dont le sujet est le père Chave. Un premier film hommage de 26 minutes, basé sur l'interview de Laure Adler avec le père Chave, a déjà été diffusé, mais pour moi, il s'agit d'une introduction. Là, je souhaiterais une diffusion nationale parce que cet homme a vécu une histoire à la fois incroyable et universelle. Il s'est trouvé au carrefour de mondes extrêmement différents dont il fera tout pour qu'ils se rencontrent : l'Église, le festival in et off et le milieu des ouvriers. Paul Puaux, le bras droit de Jean Vilar et l'artiste lui-même avaient à cœur de toucher le milieu cheminot d'Avignon, tous rêvant d'un théâtre populaire aux portes ouvertes et d'où personne ne serait ni éloigné, ni exclu. Pour cela ils ont mis en place des choses très concrètes comme des billets accessibles, des horaires moins tardifs, supprimé les vestiaires afin de permettre d'aller au théâtre sans se changer de ses vêtements de travail.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



La réalisatrice Avignonnaise Florine Clap